

AIR LIBRE

# GILLON · LAPIÈRE

LA DERNIÈRE DES SALLES OBSCURES 2





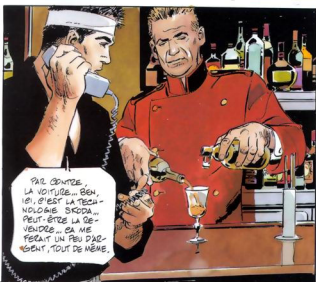
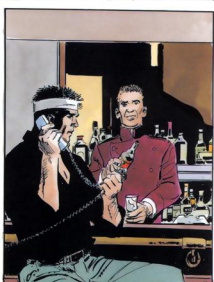
---

# GILLON · LAPIÈRE

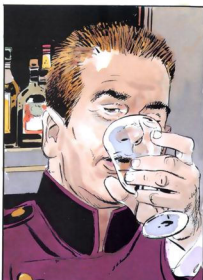
---

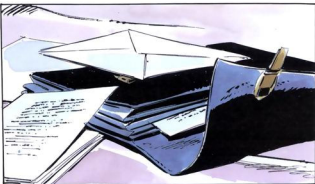
LA DERNIÈRE DES SALLES OBSCURES 2



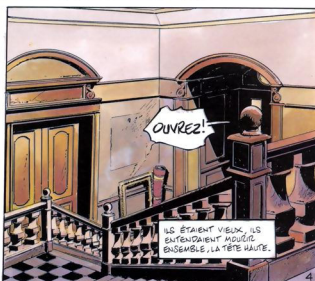








*En 1942, Paris pouvait bien regorger de nazis, de traîtres et d'antisémites de toutes sortes, mon père et ma mère refusaient toujours de s'enfuir, continuant*





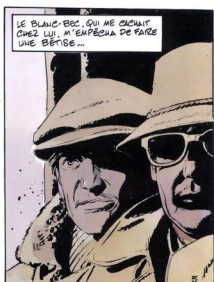
UN MATIN D'OCTOBRE, QUE LA POLICE FRAPPANT À LEUR PORTE ET QU'ELLE NE PouvAIT PLUS VENIR QUE POUR UNE SEULE RAISON, LEUR ARRESTATION, ILS AVALENT UN POISON PÉRI-PALE DE LONGUE DATE.



ILS M'AVAIENT LAISSÉ UNE LETTRE - UNE VOISIN - NE M'EN A REMIS L'ENVELOPPE... VIDE!



LEURS CORPS FURENT EMPORTRÉS ET MIS EN TOSSE PAR LES NAZIS.



LE BLANC-BEC, QUI ME CACHAIT CHEZ LUI, M'EMPÊCHA DE FAIRE UNE BÊTESE...







QUELQUES MOS PLUS TARD,  
LA CAPITULATION ITALIENNE  
PERMETTANT AUX ALLEMANDS  
DE CHASSER LEURS ANCIENS  
ALLIÉS.



ET CE FUT À NOUVEAU LA  
ROUTE, LA FUITE. VERS  
NICE POUR CES GENS DE  
NARBOÏE, VERS LA SUISSE  
POUR NOUS.







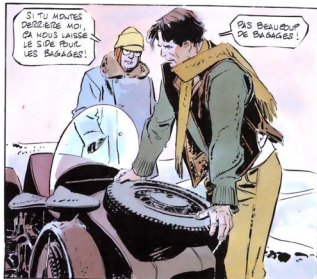
NOUS AVONS SE-  
JOURNÉ LÀ JUSQU'À  
LA FIN DE LA GUERRE,  
NOUS RENDANT UTILES  
COMME ON LE POUVAT,  
À AIDER LES FUGITIFS  
QUI, COMME NOUS, A-  
VAIENT EÙ LA CHANCE  
DE PASSER.



...JUSQU' EN  
AVRIL 1945.



LE SPECTRE !  
OÙ, LE SPECTRE !  
REGARDE CE  
QUE J'AI TROUVÉ !



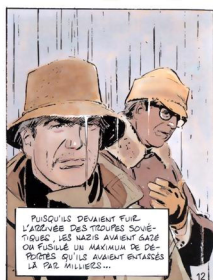
LES BANQUES SUISSES ÉTAIENT  
TRÈS OPPORTUNISTES (ELLES LE  
SONT TOUJOURS), J'AVAIS PU ÉCHANG-  
GER UNE GRANDE PARTIE DE MON  
ARGENT EN DOLLARS AMÉRICAINS...



...ET MÊME AU-DELÀ DE VIENNE,  
TERRITOIRE CONTRÔLÉ PAR LES RUSSSES,  
ILS NOUS FURENT TRÈS UTILES.

AU SOIR DU SIXIÈME  
JOUR, NOUS ARRIVÂMES  
À BIRKENAU.







JE SUIS JUIF. ET POURTANT J'AVAIS  
HONTE; VOILÀ CE QU'UN HOMME  
PEUT FAIRE À UN AUTRE HOMME.

OUI, J'AVAIS HONTE D'ÊTRE UN  
HOMME, UN HOMME... UN JUIF, EN VIE...  
ET QUI AVAIT TENU LA VIE D'HITLER  
AU BOUT DE SON BRAS.

ET JE SUIS DE CETTE HUMANITÉ,  
CAR IL N'Y EN A AUCUNE AUTRE...

UN CAPITAINE RUSSE QUI PARLAIT TRÈS  
BIEN LE FRANÇAIS NOUS CITA D'AUTRES  
NOMS: BELZEK, MAIDANEK, SOBIBOR.

"DEMAIN MATIN... DEMAIN MATIN,  
J'IRAI FILMER", LUI DIT ALORS PHILIPPE...  
"SINON, PERSONNE NE NOUS CROIRA".

OUI, VOUS DEVEZ  
FILMER SA... ET VOUS  
DEVÉZ FILMER WARS-  
ZAWA AUSSI. LI-BAS,  
APRÈS LA DÉFAITE  
DE L'INSURRECTION DES  
POLONAIS, HIMMLER A  
ORDONNÉ DE TOUT  
DÉTRUIRE...

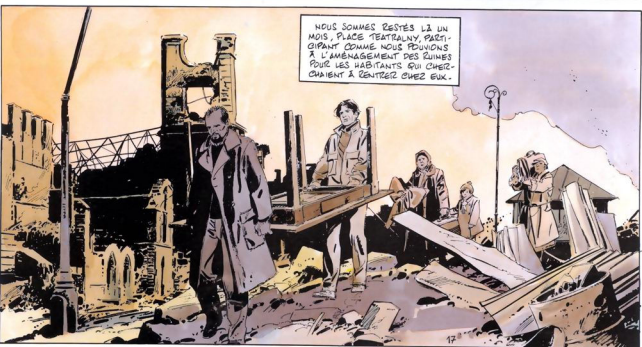
WARSAWA, VARSOVIE... LA  
VILLE D'ORIGINE DES REFUGIÉS  
AVEC QUI NOUS AVONS  
VÉCU QUELQUES MOIS DANS  
CETTE AUBERGE DE HAUTE-  
SAVOIE.

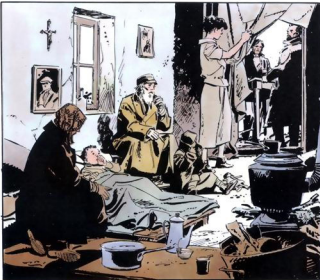




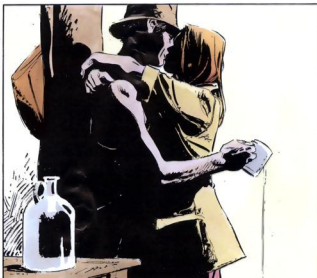
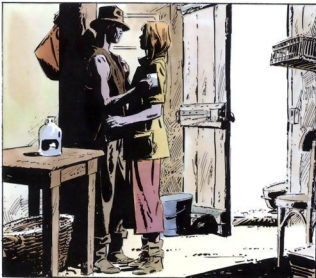




















AINSI, LE TEMPS  
ÉTAIT VENU DE NOUS  
SÉPARER, ET DE REN-  
TRER CHEZ NOUS.



MERCI...  
C'ÉTAIT PARFAIT.



... AVEC L'IMPRESSION  
POUR CHACUN DE LAISSER  
QUELQUE CHOSE DE SOI-  
MÊME CHEZ L'AUTRE.

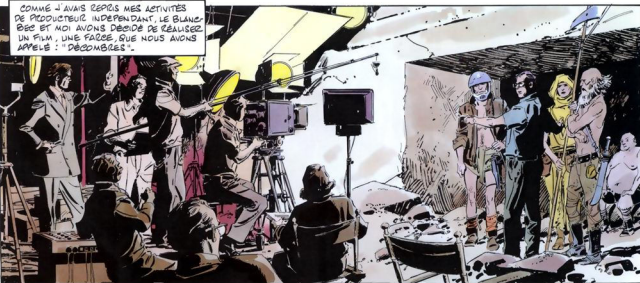


PUIS BRUTALEMENT  
L'HORREUR CHANGÉA  
DE CAMP.



UNE NAUSÉE PROFONDE  
S'EMPARA DE MOI...  
MAIS VOUS SAVEZ MAI-  
NTEMENT QUELS RAPPORTS  
J'ENTRETIENS AVEC LES  
VOMISSEMENTS, ET JE  
DÉCIDAIS D'EN CIRE.

COMME J'AVAIS REPRI MES ACTIVITÉS DE PRODUCTEUR INDÉPENDANT, LE BLANC-BEC ET MOI AVONS DÉCIDÉ DE RÉALISER UN FILM, UNE FARCE, QUE NOUS AVONS APPELÉ : "DÉCOMBRES".

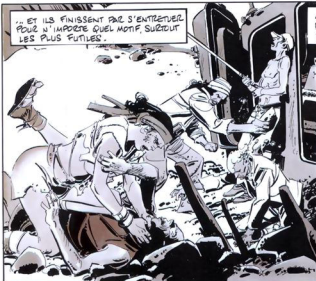


L'HISTOIRE D'UNE TRENTAINE DE PERSONNES (VINGT-CINQ HOMMES ET CING FEMMES) QUI SORTENT D'UN BUNKER, DANS UN MONDE VIDE, EN RUINES, SEULS SUR UNE TERRE PEUPLEE DE CADAVRES...



CE SONT EUX QUI ONT DÉCLANCHÉ LA GUERRE ATOMIQUE ! ALORS, CONSTATANT LES RÉSULTATS - ILS SONT LES SEULS SURVIVANTS - ILS DÉCIDENT DE REPEUPLER LA TERRE SELON UNE NOUVELLE PHILOSOPHIE DE VIE...

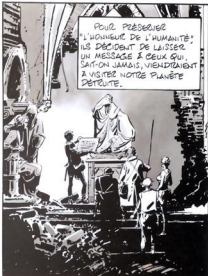
MAIS BIEN ENTENDU, ILS NE SONT PAS D'ACCORD SUR CE QUE DOIT ÊTRE CETTE NOUVELLE PHILOSOPHIE...



ET ILS FINISSENT PAR S'ENTREPRENDRE POUR N'IMPORTER QUEL MOTIF, SURTOUT LES PLUS FUTILES.

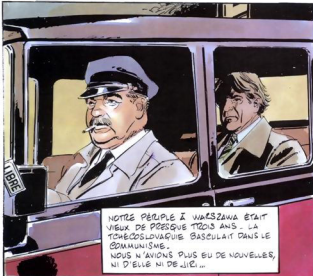
AU BOUT DU COMPTE, ILS NE SONT PLUS QUE CING, MALADES DES RADIATIONS, MORTS EN SURSIS.







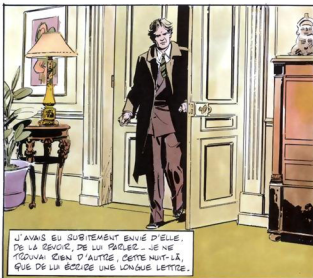




NOTRE PÉRIPLE À WARSZAWA ÉTAIT  
VIEUX DE PRESQUE TROIS ANS - LA  
TCHÉCOSLOVAQUIE BASCULAIT DANS LE  
COMMUNISME.  
NOUS N'AVIONS PLUS EU DE NOUVELLES,  
NI D'ELLE NI DE JÉRÉ...



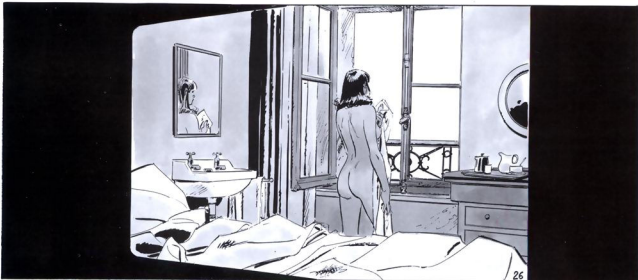
... POUTANT, QUELQUE CHOSE DANS LES  
YEUX DE CETTE "MADEMOISELLE" N'AVAIT  
RAPPELÉ VÉRONICA.



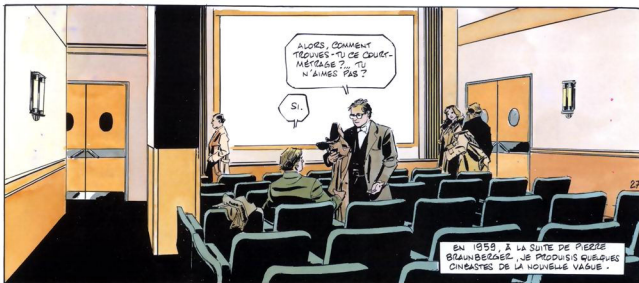
J'AVAIS EU SUBITEMENT ENVIE D'ELLE,  
DE LA REVOIR, DE LUI PARLER - JE NE  
TROUVAI RIEN D'AUTRE, CETTE NUIT-LÀ,  
QUE DE LUI ÉCRIRE UNE LONGUE LETTRE.



COMME JE POUVAIS M'Y  
ATTENDRE, J'ÉTAIS EN  
POSSESSION D'UNE TROP  
VIEILLE ADRESSE, ELLE  
NE LA REÇUT JAMAIS.







PRINCIPALEMENT POUR DEUX RAISONS...

C'EST TYPE M'A FAIT PARVENIR UN SCÉNARIO DE LONG MÉTRAGE VRAIMENT FORMIDABLE ! TU DOIS LE PRODUIRE !

D'ABORD PARCE QU'IL S'ACQUISAIT, PAR LEUR FAÇON D'AIMÉE ET DE CONCEVOIR LE CINÉMA, DE RETOURNER À UNE SORTIE D'ARTISANAT.

RAOUL, TU M'ÉCOUTES ?

ENSUITE PARCE QUE LE BLANC-BEC INSISTAIT SANS ARRÊT

JE T'ASSURE IL EST VRAIMENT ÉTONNANT !

D'ACCORD, DÉRANGÉ-MOI UN BÉNEVOLE AVEC LUI.

IL T'ATTEND DE L'AUTRE CÔTÉ DE CETTE PORTE.

JEAN-LOUIS ROUGHE... RAOUL ROSENSZTROCH.

BONJOUR...

QUEL EST LE TITRE DE VOTRE HISTOIRE ?

UNE FEMME NEUVE !

ATHE CII

RAOUL ROSENSZTROCH PRÉSENTE

ANOUK AIMEE GERARD BARRY



UN FILM DE JEAN-LOUIS ROUGHE  
**LA FEMME NEUVE**

AVEC  
CORINNE MARCHAND JACQUES HARDEN ALBERT REMY  
MUSIQUE  
IMAGE  
RAOUL COUTARD JEAN CONSTANTIN

C'EST UN EXCELLENT FILM, DISTINGUÉ À CANNES EN 1966 PAR LE PRIX SPÉCIAL DU JURY.

POURANT, CETTE ANNÉE-LÀ, JE N'ASSISTAI PAS À LA CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX. JE M'Y PRÉPARAIS LORSQU'ON FRAPPA À LA PORTE DE MA CHAMBRE D'HÔTEL.



C'ÉTAIT UN JEUNE ACTEUR TCHÈQUE QUI JOUAIT DANS UN FILM RUSSÉ, "LA DANSE AU PETIT CHIEN". IL ME REMIT UN PAQUET EMBALLÉ DANS DU PAPIER JOURNAL.

VOUS ÊTES BIEN RAOUL ROSENZTROCK?

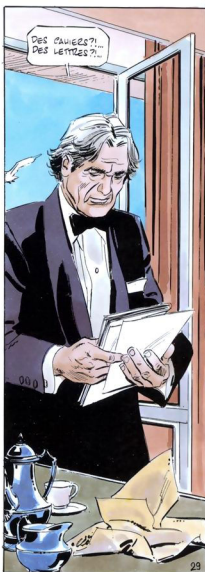
OUI, OUI.



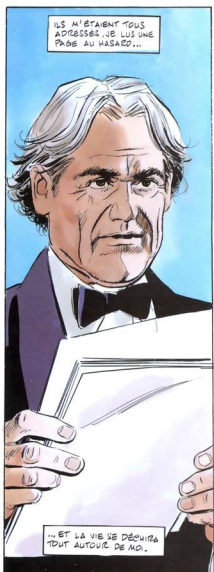
UN PAQUET DE VÉRONICA.



DES CAHIERS?...  
DES LETTRES?...



ILS M'ÉTAIENT TOUS ADRESSÉS. JE LUS UNE PAGE AU HASARD...



"...ET LA VIE SE DÉCOUVE  
TOUT AUTOUR DE MOI."

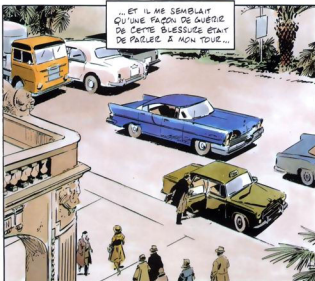
SI J'ÉCRIS AUJOURD'HUI  
CETTE SORTIE D'AUTOBIOGRAPHIE,  
C'EST POUR PLUSIEURS RAISONS.  
LA PREMIÈRE... NON, CHAQUE  
CHOSE EN SON TEMPS, LA PRE-  
MIÈRE, JE VOUS LA PRÉCISERAI  
PLUS TÂRD...



LA DEUXIÈME, C'EST  
L'ENVELOPPE VIDE  
QUE JE RECUS DE MES  
PARENTS, PARCE QU'ILS  
AVAIENT VU LUI ME  
DIRE QUELQUE CHOSE  
QUE JE NE SAURAI  
JAMAIS.



ÉTAIENT-CE DES MOTS  
D'AMOUR, UN SIMPLE ADIEU  
OU QUELQUES RECOMMANDA-  
TIONS ? PEUT-ÊTRE  
TOUT CELA À LA FOIS ?  
QU'IMPORTE, JE MANQUAIS  
À LEUR DÉSIR DE ME  
PARLER...



... ET IL ME SEMBLAIT  
QU'UNE FAÇON DE GUÉRIR  
DE CETTE BLESSURE ÉTAIT  
DE PARLER À MON TOUR...



LA TROISIÈME RAISON EST,  
BIEN ENTENDU, LES LETTRES ET  
LES CAHIERS DE VÉRONICA.  
ELLE S'Y RAÇONTAIT SIMPLEMENT,  
COMME D'ESPÉRER LE FAIRE ICI...  
ET CELA AVAIT UN SENS.

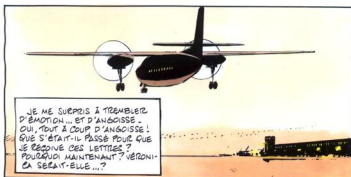


C'EST CELA SURTOUT...  
CELA AVAIT UN SENS.





IL Y AVAIT AUSSI DEUX  
OU TROIS PHOTOS D'ELLE  
ET QUELQUES LETTRES  
QU'ELLE AVAIT REÇUES DE  
JIBI OU D'UN AMI... JE  
NÉ COMPRENAIS PAS TOUT.



JE ME SURPIS À TREMBLER  
D'ÉMOTION... ET D'ANGOISSE...  
OU, TOUT À COUP D'ANGOISSE !  
QUE S'ÉTAIT-IL PASSÉ POUR QUE  
JE REÇOIVE CES LETTRES ?  
POURQUOI MAINTENANT ? VÉRONI-  
CA SÉRAIT-ELLE... ?



J'AI QUITTÉ CANNES, J'AI FUI LA  
CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX.  
J'AI FUI LE CINÉMA... POUR QUELQUES  
HEURES PLUS TARD, ATTEINDRE À PRAGUE,  
PÉTROU, ÉGARÉ, NON PAS DANS CETTE  
VILLE INCONNUE, MAIS EN MÊME-TEMPS,  
COMME DÉFAT.



KRAKAKRAAAAAA

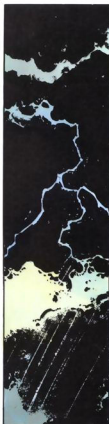


J'AI FUI VERS LA  
SEULE ADRESSE QUE  
J'AVAIS, LA SEULE QU'  
JE POUVAIS ALLER,  
CELLE INDICÉE SUR  
LES LETTRES...



... SKOŘEPKA  
23, PRÁHA 1.







CE N'ÉTAIT PAS SEULEMENT  
L'ORAGE ET CE CIEL DE PLUIE  
ILLUMINÉ D'ÉCLAIRS...



J'ÉTAIS, SOUDAINEMENT,  
APAISÉ D'ÊTRE LÀ.



VIENS.



J'AI FAIT DU  
CAFÉ, TU EN  
VEUX UNE  
TASSE ?

DU VRAI CAFÉ,  
CETTE FOIS ?

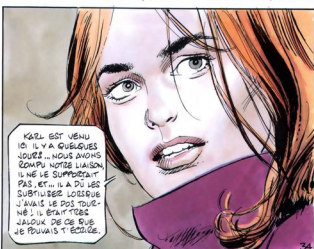


RIEN N'A  
PLUS LE MÊME  
GOUT, QUINZE  
ANS APRÈS...



POURQUOI ES-TU  
VENU ? COMMENT  
M'AS-TU TROUVÉE ?

TES CAHIER,  
TES LETTRES...







MAIS, TU LE SAIS DÉJÀ... TU L'AS LU, J'AI ÉCRIT SUR KARL.



...JE VOUDRAIS QUE BE SOIT CLAIR, C'EST À TOI QUE J'ÉCRIVAIS. RAOUL, CE N'ÉTAIT PAS JUSTE PAR NOSTALGIE, POUR ME SOUVENIR DE TOI OU POUR DONNER UN NOM À UN CONFIDENT IMAGINAIRE; JE T'ÉCRIVAIS VRAIMENT.



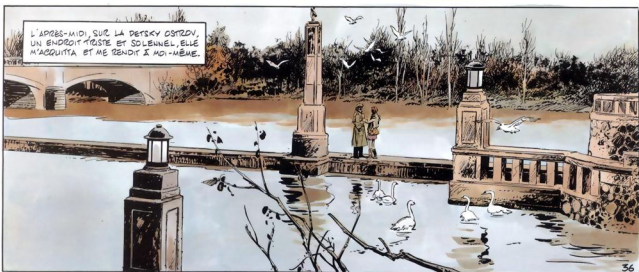
CEPENDANT, MÊME SI CELA T'APPARAÎT CONTRA-DICTOIRE, JE NE CROIS PAS QUE JE DESIRAIS QUE TU ME LISES; EN TOUT CAS, PAS DE CETTE FAÇON.

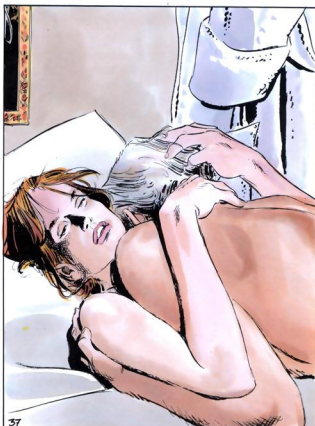
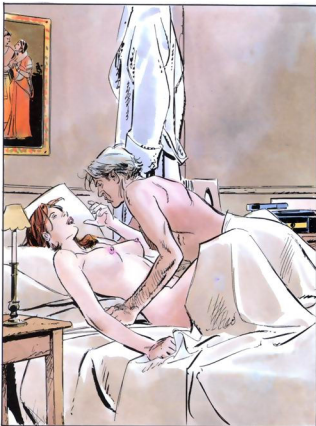


JE COMPRENDS! C'ÉTAIT UN VOL! NOUS SAVIONS TOUTS DEUX QUE JE N'EN ÉTAIS PAS RESPONSABLE MAIS J'ENDOSSAIS NEANMOINS LE VÊTEMENT DU COUPABLE.



JE PASSAI DONC UNE BONNE PARTIE DE LA NUIT, ENTRE DEUX COUVERTURES, À RÉGARDER L'ORDRE POUR ET S'ÉPUISER AUTOUR DE PRAGUE - SANS PLUS AUCUNE AUTRE CONSIDÉRATION POUR RIEN.





NOUS NOUS SOMMES BEAUCOUP PARLÉ, CES QUELQUES JOURS... PARLÉ DE LIVRES, DE BIÈRES, DE CINÉMA ET DE THÉÂTRE, PARLÉ DE PAIN AU GRÉS DEL (TYRANNEMENT TOMEQUE)... ET DE SEXE, DE NOS PEUX SEXES.



PARLÉ DE JÉRÔME QUI EST DEVENU COMMUNISTE ET DIRECTEUR D'UN COMITÉ NATIONAL DU CINÉMA... PARLÉ DE PHILIPPE... ÉVOQUÉ DES SOUVENIRS...



PARLÉ DE LA FAÇON DONT JE ME RASE, À REBOUSSE-POIL, DE CE GESTE QU'ELLE A SOUVENT, SE CARRESSER LE SEIN, QUI EST TRÈS MATERNEL ET TRÈS ÉROTIQUE...



PARLÉ DE LA MORT, FORCÉMENT, PARCE QUE MON ÂGE EST LÀ... ET DES ENFANTS, PARCE QUE CELA NOUS FAISAIT PEUR... PLUS PEUR QUE LA MORT, PEUT-ÊTRE... ET PUIS SURTOUT, J'AI PARLÉ, PARLÉ, PARLÉ POUR QU'ELLE VIENNE AVEC MOI À PARIS...



ELLE A DIT OUI.



IL LUI FALLAIT UN VISA, UN  
LAISSEZ-PASSER, POUR SORTIR  
DU PAYS. ELLE ÉTAIT  
ACTRICE DE SECOND RANG  
AU THÉÂTRE ET ELLE AVAIT  
EU QUELQUES RÔLES AU  
CINÉMA.

C'EST  
ICI !

JE PÉNSAIS QUE  
J'IRAI POURRAIT LUI  
OBTENIR LES PA-  
PIERS NÉCESSAIRES.

NON ! JE NE  
RENTRE PAS ; JE  
NE VEUX PAS LE  
VOIR... VAS-Y SEUL !



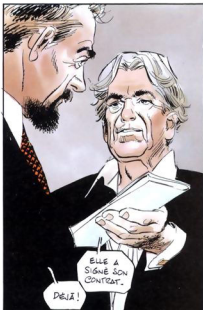
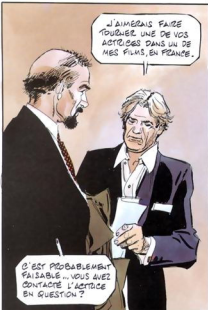
ÇA VA !  
C'EST BIEN VOUS !  
JE NE VOUAIS  
PAS CROIRE MA  
SECRÉTAIRE !

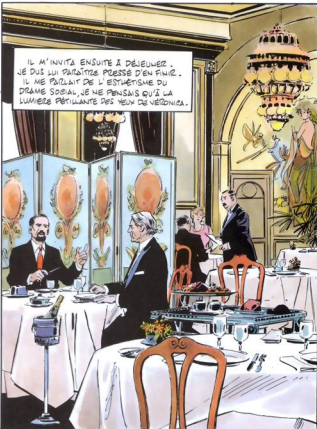
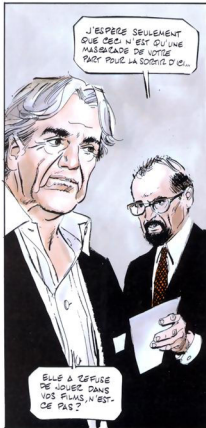


SI JE M'ATTENDAIS  
À VOUS VOIR UN  
JOUR ICI !, VOUS  
VOUS RENDREZ À  
UNE RÉCEPTION ? !

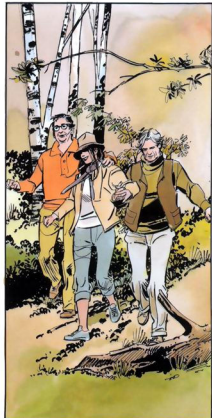
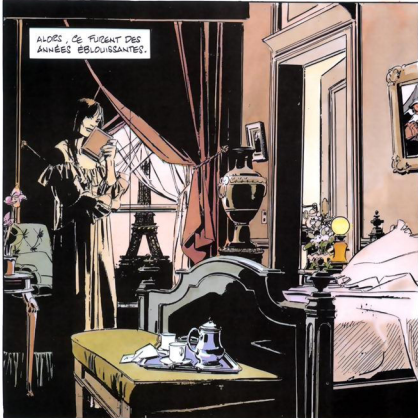
PAS VRAIMENT...  
JE... JE PRÉPARE  
UN FILM.

AH ! C'EST DONC  
AU CINÉMA QUE  
JE DOIS VOTRE  
VENUE...





ALORS, CE FURENT DES  
ANNÉES ÉBLOUISSANTES.







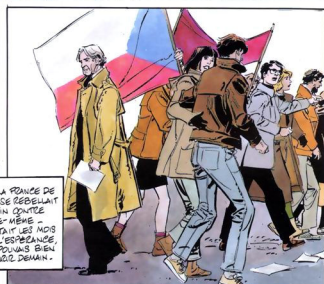




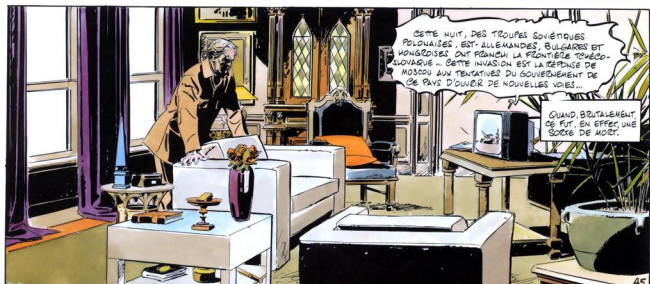
JE N'ÉTAIS PAS TRISTE, CET AMOUR ÉTAIT AVANT TOUT LE MIEN... IL ÉTAIT LA DERNIÈRE PIERRE DE MA VIE, CELLE QUI FAIT SE TENIR LA VOUTE ET QUI LUI DONNE SA BEAUTÉ.



VERONICA N'ÉCOUVAIT PRESQUE TOUS LES JOURS.

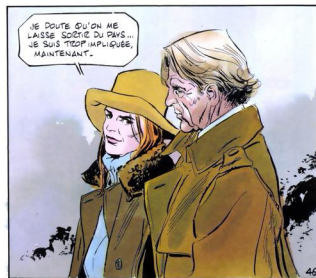


ET LA FRANCE DE MAI SE REBELLAIT ENFIN CONTRE ELLE-MÊME - C'ÉTAIT LES MOIS DE L'ESPERANCE, JE POUVAIS BIEN MOURIR DEMAIN.



CETTE NUIT, DES TROUPES SOVIÉTIQUES POLONAISES, EST-ALLEMANDES, BULGARES ET HONGROISES ONT FRANCHI LA FRONTIÈRE TCHÉCOSLOVAQUE... CETTE INVASION EST LA RÉPONSE DE MOSCOU AUX TENTATIVES DU GOUVERNEMENT DE CE PAYS D'OUVRIRE DE NOUVELLES VOIES...

QUAND, BRUTALEMENT, CE FUT, EN EFFET, UNE SORTIE DE MORT.





ILS NE RETIENDRONT PAS  
LES RÉFORMISTES, PAS AU  
DÉBUT EN TOUT CAS... TU  
NE CRAINS RIEN... MAIS...

CE N'EST PAS  
SEULEMENT  
CELA !

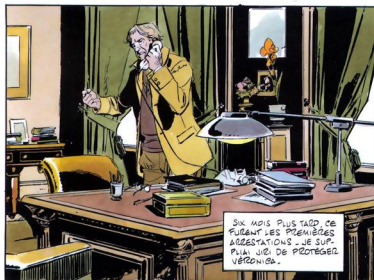
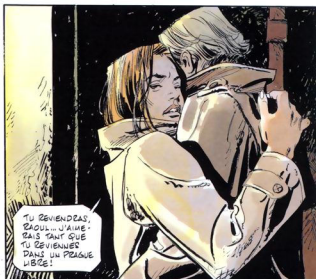
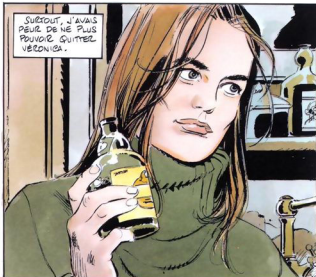
C'EST MOI QUI N'ACCEPTE PAS...  
JE DOIS RESTER, PARCE QUE J'AI  
COMMENCÉ PAR FUIR J'IRAI, PUIS  
LE COMMUNISME...

SI JE NE RESTAIS PAS  
ICI, CE SERAIT COMME SI  
J'EN ÉTAIS ARRIVÉE À  
ME FUIR MOI-MÊME.

C'ÉTAIT, BIEN ENTENDU,  
UN SENTIMENT QUI NE  
M'ÉTAIT PAS ÉTRANGER.

ELLE FAISAIT PARTIE D'UN GROUPOUSCULE  
QUI ENCOURAGEAIT LA POPULATION  
"TOMBEUSE À RÉGISTER" UNE INITIATIVE  
FORCÉMENT VOUSÉE À L'ÉCHÉC.  
ILS LE SAVAIENT...

MAIS ILS REFUSAIENT DE  
BAISSER LES ARMES DEVANT  
LA MOBILISATION RUSSSE.



"J'AIMERAIS TANT  
QUE TU REVENNES  
DANS UN PIRATE  
LIBRE..."

IL Y EST REVENU  
AU MOMENT MÊME  
DU LA VILLE SE LIBÉ-  
RAIT... JE COMPRENDS  
MIEUX MAINTENANT.

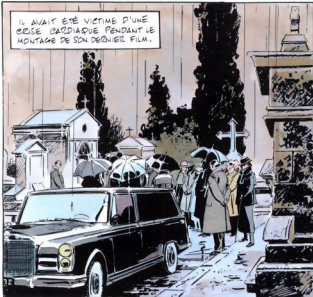


NON, CE N'EST PAS  
UNE AUTOBIOGRAPHIE,  
MÊME MENSONGÈRE,  
C'EST UNE CONFESION.



C'EST À CETTE ÉPOQUE,  
AU COURS DE L'HIVER  
1968, QUE JE REÇUS UN  
TÉLÉGRAMME M'ANNON-  
ÇANT LA MORT SUDAIN  
DU BLANC-BEC.

IL AVAIT ÉTÉ VICTIME D'UNE  
CRISE CARDIAQUE PENDANT LE  
MONTAGE DE SON DERNIER FILM.



IL AIMAIT À Y TRAVAILLER SEUL.  
LA NUIT. UNE AMIE L'AVAIT DÉ-  
COUVERT AU MATIN, ÉCROULÉ SUR  
LE CLAVIER DE LA VISIONNEUSE...  
MORT EN SCÈNE EN QUELQUE SORTE.



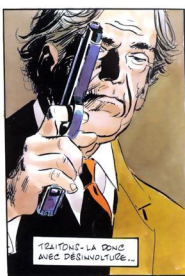
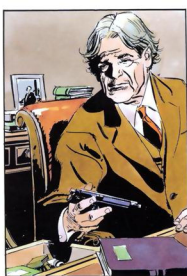
JE PRIIS LA DÉCIS-  
SION DE SORTIR  
SON FILM À L'ÉTAT  
BRÛT, AVEC LA  
FIN NON MONTÉE,  
LES PLANS SE  
SUIVANT, AVEC LES  
CLAPS, SELON LE  
SCÉNARIO ÉTABLI.

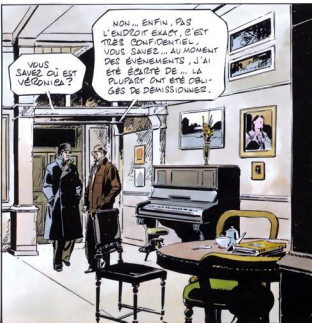


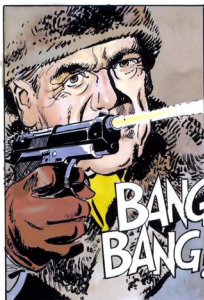
LE RESTE LUI  
FUT RENDU.













J'AURAI VU QUE DES VOISINS, AVANT D'ENTENDRE LES COUPS DE FEU, ALERTE LA POLICE, OU QU'UNE FEMME DE MÉNAGE ME DÉCOUVRE AU MATIN À CÔTÉ DU CADAVRE...



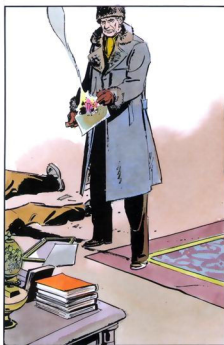
J'AURAI AINSI QU'ON M'ACCUSE, QU'ON ME CONDAMNE ET QU'ON M'EXÉCUTE - ET QU'ON EN FINISSE AVEC MOI.



MAIS NON - CELA AURAIT ÉTÉ TROP SIMPLE. PERSONNE NE VINT ET LE LENDemain, JE RETROUVAIS À PARIS...



COÏNCIDENCE TROUBLANTE, À DATER DE CE JOUR, JE PERDIS PEU À PEU L'USAGE DE MES JAMBES - C'ÉTAIT COMME SI MON CORPS, APRÈS M'AVOIR JUGÉ, ME CONDAMNAIT, LUI, À L'IMMOBILITÉ.



FAUDRAIT SAVOIR ! VOUS VOULEZ ALLER DANS VOTRE FAUTEUIL, À TABLE OU SUR LE DIVAN ?

POURQUOI ? VOUS FATIGUEZ ?





JE N'AI QUE FAIRE DE VOS  
REMARQUES : JE VOUS AI ENGAGÉE  
POUR VOS MUSCLES, PAS POUR  
VOTRE CONVERSATION... METTEZ-  
MOI DANS LE DIVAN, JE VAIS  
LIRE UN PEU.



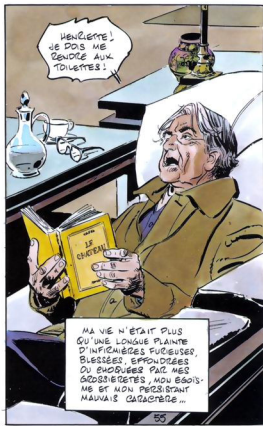
JE VIVAIS DORÉNAVANT  
CLOÛTRÉ DANS MON APPARTE-  
MENT, LASSÉ DE TOUT ET DU  
MONDE EN PARTICULIER,  
INDIFFÉRENT AU RESTE...



IL M'ARRIVAIT PARFOIS,  
RAREMENT, DE ME RENDRE  
À UNE PROJECTION DES  
TRAVAUX DE FIN D'ÉTUDES  
DES ÉTUDIANTS DE L'UNE  
OU L'AUTRE ÉCOLE DE CINÉMA...



... MAIS JE M'Y ENDORMAIS  
INVARIABLEMENT.



HENRIETTE !  
JE DOIS ME  
RENDRE AUX  
TOILETTES !

MA VIE N'ÉTAIT PLUS  
QU'UNE LONGUE PLAINTÉ  
D'INFIRMIÉRES FURIEUSES,  
BLESSEES, EFFONDREES  
OU ÉVOQUÉES PAR MES  
GROSSIÈRETES, MON ÉGOÏS-  
ME ET MON PERSISTANT  
MAUVAIS CARACTÈRE...



JUSQU'AU MOMENT OÙ, C'ÉTAIT AU DÉBUT DE CETTE ANNÉE 1989, JE REÇUS DEUX LETTRES.



LA PREMIÈRE VENAIT D'UN JEUNE CINÉASTE, THOMAS FROCHINET. ELLE CONTENAIT UN PROJET DE LONG MÉTRAGE QUI ATTIRA MON ATTENTION PAR SON TITRE : "PRIMA POETICKA" ...



... ET PARCE QU'IL RACONTAIT L'HISTOIRE D'UNE RUPTURE À PRAGUE.



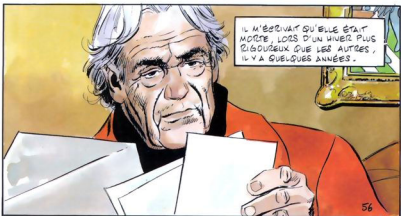
LA DEUXIÈME AVAIT ÉTÉ DÉPOSÉE PAR UN REMISATEUR SOVIÉTIQUE QUE LA GLASNOST AVAIT LAISSÉ PASSER À L'OUEST, MAIS QU'HENRIETTE, SUIVANT SES INSTRUCTIONS HABITUELLES, N'AVAIT PAS LAISSÉ ENTRER PLUS LOIN QUE LE PAS DE LA PORTE.



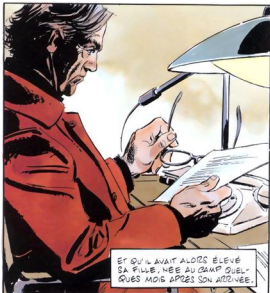
LA DEUXIÈME ÉTAIT UNE LETTRE D'UN HOMME QUI NE DISAIT PAS SON NOM.



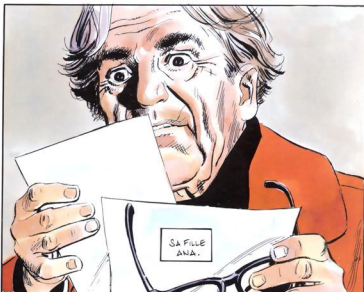
UN HOMME QUI M'ÉCRIVAIT AVOIR RENCONTRÉ VÉRONIQUE AU CAMP DE TRAVAIL ET AFFIRMAIT ÊTRE DEVENU SON COMPAGNON.



IL M'ÉCRIVAIT QU'ELLE ÉTAIT MORTÉE LORS D'UN HIVER PLUS RIGOUREUX QUE LES AUTRES, IL Y A QUELQUES ANNÉES.



ET QU'IL AVAIT ALORS ÉLEVÉ  
SA FILLE, NÉE AU CAMP QUEL-  
QUES MOIS APRÈS SON ARRIVÉE.



SA FILLE  
ANA.



IL Y AVAIT UNE PHOTO D'ELLE  
QUI ACCOMPAGNAIT LA LETTRE.  
ELLE RESSEMBLAIT À VÉRONICA,  
MAIS AUSSI, LE NEZ, LA BOUCHE...  
ELLE ME RESSEMBLAIT.

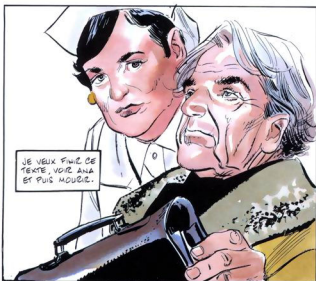
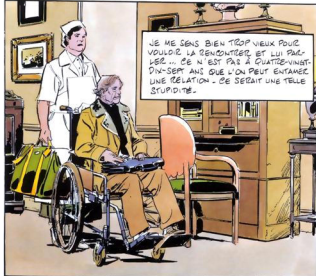
CET HOMME ME  
DISAIT QU'ANA ÉTAIT  
MA FILLE MAIS D'ABORD  
CELLE DE VÉRONICA  
ET PUIS LA SIENNE.



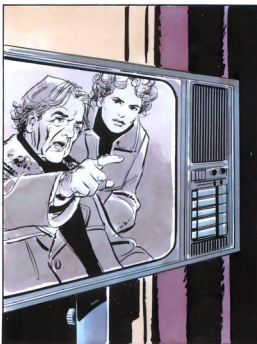
MAINTENANT QU'IL ÉTAIT MOURANT,  
JE POUVAIS SAVOIR. ANA AVAIT  
PASSÉ UNE PARTIE DE SON ENFANCE  
DANS LES CAMPS. ELLE AVAIT GENU  
ÇA, LE TRAVAIL, L'ÉLOIGNEMENT, LA  
MISÈRE ET PAS DE PÈRE, SI CE N'EST  
CET HOMME QUI L'ÉTAIT DEVENUE  
AVEC LE TEMPS.



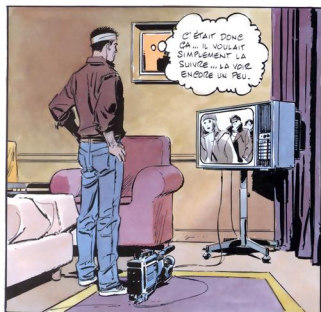
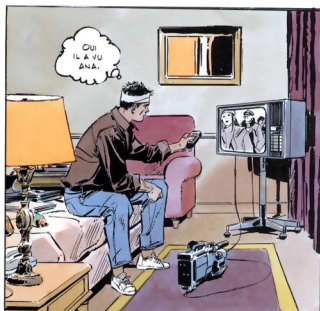
VOILÀ LA PREMIÈRE RAISON POUR  
LAQUELLE J'AI ENTAMÉ L'ÉCRITURE  
DE CETTE AUTOBIOGRAPHIE, PARCE  
QU'UN JOUR ELLE ABOUTIRA NÉCES-  
SAIREMENT ENTRE LES MAINS D'ANA.



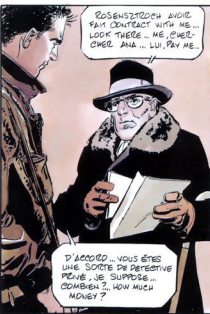




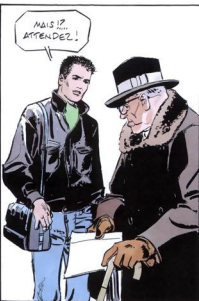
# ANA VRBA





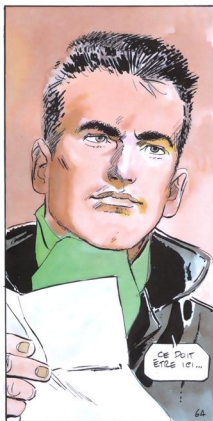




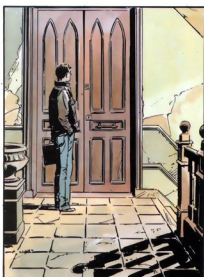


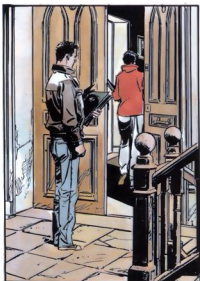
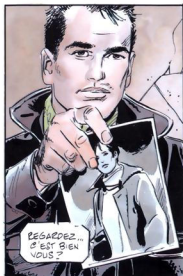


64

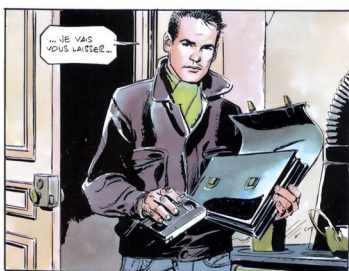


64











FIN

AFRE LIBRE

Tome 1



Tome 2



68 0646 7  
ISBN 2-8001-2450-4



9 782800 124500